

André Campra REQUIEM (1695)

Gwendoline Blondeel Dessus
Bastien Rimondi Haute-contre
David Tricou Haute-contre
Antonin Rondepierre Taille
Matthieu Walendzik* Basse-taille
Igor Bouin Basse-taille

*Ancien lauréat de l'Académie du Jardin des Voix

Les Arts Florissants Chœur et Orchestre
William Christie Direction

PROGRAMME

André Campra (1660-1744)

Misere (Psaume 50)

Entracte

Messe de Requiem

I. *Introït*

II. *Kyrie*

III. *Graduel*

IV. *Offertoire*

V. *Sanctus*

VI. *Agnus Dei*

VII. *Communion*

Première partie : 35 minutes

Entracte

Deuxième partie : 45 minutes

« Campra fait partie de ces maîtres, entre Lully et Rameau : cette génération du début du XVIII^e siècle où il y avait un grand nombre de très grands compositeurs. Il démontre une personnalité remarquable et très singulière. »
William Christie

André Campra (1660-1744), compositeur provençal et maître de chapelle renommé aux cathédrales de Toulon, puis Arles, Toulouse et Paris, écrit cette *Messe de Requiem* probablement peu de temps après son arrivée à Paris en 1694, alors qu'il dirige la maîtrise de Notre-Dame. Composée pour un service à la mémoire de l'archevêque de Paris Monseigneur François de Harlay en novembre 1695, cette messe s'inscrit dans cette période où la musique religieuse de Campra atteint sa pleine maturité : la polyphonie traditionnelle y est traitée avec la même expressivité que les airs de solistes, qui annoncent déjà le goût de leur compositeur pour l'opéra – c'est à cette époque qu'il commence l'écriture de son opéra-ballet *L'Europe galante*. Les passages instrumentaux, loin d'être de simples préludes, interludes ou postludes, témoignent également de la sensibilité marquée du futur sous-maître de la Chapelle Royale de Versailles.

En interprétant ce monument de la musique du Grand Siècle, Les Arts Florissants illustrent une fois encore leur vocation à faire redécouvrir les grandes œuvres du baroque français.

Production de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Le concert est filmé par Ozango pour notre plateforme <http://www.live-operaversailles.fr>

ANDRÉ CAMPRA

1660-1744

C'est en 1660, à Aix-en-Provence, que débute l'étonnante histoire d'André Campra, celle d'un des nombreux musiciens des provinces françaises qui firent carrière à Paris et Versailles.

Ce fils de chirurgien italien entre très jeune à la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, et reçoit les leçons de Guillaume Poitevin, qui l'affermissent au point de devenir le Maître de Chapelle de Sainte-Trophime d'Arles à vingt-et-un ans, dès 1681. En 1683 il est nommé à Toulouse, mais c'est à Notre-Dame de Paris qu'arrive la véritable reconnaissance : il est nommé Maître de sa musique en 1694 (à trente-quatre ans pour un poste si prestigieux !). Cette carrière de musicien d'église, qu'il poursuivra à partir de 1722 comme l'un des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle du Roi, nous livre de splendides compositions, messes, petits et grands motets, où la tradition française, la marque impérieuse du plain-chant gallican, le style monumental et dramatique de Lalande, viennent se colorer d'accents du sud, notamment de virtuosités italiennes. Un célèbre *Requiem* aux inspirations magnifiques en est le plus parfait représentant.

Mais en son temps Campra fut surtout un réformateur du style lyrique. Car l'oiseau de cathédrale cache une passion pour l'opéra. Trois ans à peine après sa nomination à Notre-Dame, il donne avec un extraordinaire succès *L'Europe Galante* : 1697 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire lyrique française, car c'est le premier opéra-ballet à tenir le haut de l'affiche. Dix ans après la disparition de Lully, personne n'a vraiment su s'imposer après lui, ni renouveler le genre de la tragédie lyrique. Et voici Campra proposant une forme on ne peut plus française : du chant mêlé de ballet, en plusieurs actes se succédant sans histoire commune,

plutôt une suite de divertissements brillants donc, mâtinée de traits musicaux italiens, d'autant plus facilement qu'on y voyage en plusieurs pays... Dans la même veine suivront *Le Carnaval de Venise* (1699), et *Les Fêtes Vénitienes* (1710), qui font de l'opéra-ballet un style épanoui, grand prétexte au beau chant et à des danses sur les thèmes ultramontains qu'adore le public.

Mais tant de musique profane, tant de succès à l'opéra sont-ils compatibles avec le respect d'une charge sacrée de premier plan ? Le verdict tombe de lui-même : Campra doit quitter Notre-Dame en 1700, année où triomphe sa tragédie lyrique *Hesione*, avant que *Tancrède* ne devienne l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra français en 1702. Certes inscrite dans la tradition lullyste, la tragédie lyrique à la manière de Campra se pare d'une orchestration plus riche, d'audaces modernes et italiennes, d'exotismes qui donneront à plusieurs de ses œuvres la chance d'être reprises de nombreuses fois du vivant du compositeur.

Devenu chef d'orchestre de l'Académie Royale de Musique, le compositeur est fort recherché, protégé du Régent, et au premier rang de ceux qui comptent au début du règne de Louis XV, qu'il illustrera par de nombreuses cantates et un dernier opéra, *Achille et Deidamie* (1735). Cette gloire « profane » en parallèle de sa seconde carrière « sacrée » à la Chapelle Royale et chez les Jésuites ne surprend plus, célébrité aidant, et fait même sans doute la valeur de Campra aux yeux des commanditaires religieux... Il disparaît néanmoins en 1744 à Versailles dans un grand dénuement, ayant laissé nombre d'œuvres admirables, qui ont souvent les couleurs ensoleillées de sa Provence natale.

Laurent Brunner

WILLIAM CHRISTIE

DIRECTION

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié.

En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi où sont dernièrement paru *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Haendel), ainsi que *Les Symphonies parisiennes* de Haydn.

William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et

d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival Dans les Jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label « Jardin remarquable ». En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Au cours de la saison 2023/2024, il dirige trois nouvelles productions lyriques : *Ariodante* (Haendel) à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Royal du Château de Versailles – en octobre dernier – et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale et *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris.

LES ARTS FLORISSANTS

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde.

Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations

qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes, un partenariat avec la Juilliard School de New York et

des masterclasses proposées au Quartier des Artistes, leur campus international situé à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens

forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le Festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label «Centre Culturel de Rencontre» au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

CHŒUR DES ARTS FLORISSANTS

Dessus

Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Danaë Monnie
Virginie Thomas (solo)
Julia Wischniewski (solo)
Leila Zlassi

Hautes-contre

Daniel Brant
Marcio Soares-Holanda

Tailles

Davy Cornillot
Edouard Hazebrouck
Jean-Yves Ravoux

Basses-tailles

Thierry Cartier
Christophe Gautier

Basses

Justin Bonnet
Anicet Castel
Laurent Collobert
Julien Neyer

ORCHESTRE DES ARTS FLORISSANTS

Dessus de violon

Emmanuel Resche-Caserta**,
premier violon
Catherine Girard
Christophe Robert
Josef Zak***

Hautes-contre de violon

Simon Heyerick
Martha Moore

Tailles de violon

Samantha Montgomery
Kayo Saito

Viole de gambe

Myriam Rignol (basse continue)

Basses de violon

Alix Verzier (basse continue)
Magali Boyer***
Edouard Catalan

Contrebasse

Jonathan Cable (basse continue)

Flûtes allemandes

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Vincent Blanchard

Basson

Claude Wassmer

Serpent

Patrick Wibart

Orgue

Marie Van Rhijn (basse continue)

Assistant musical : Emmanuel Resche-Caserta**

Chef de chœur : Thibaut Lenaerts

Répétiteur : Pierre Quiniou

* anciens lauréats de l'Académie du Jardin des Voix

** anciens étudiants de la Juilliard School

*** anciens stagiaires Arts Flo Junior

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015 Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

André Campra

Miserere (Psaume 50)

I. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam;

II. et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

III. Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.

IV. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

V. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

VI. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

VII. Ecce enim veritatem dilexisti; incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

VIII. Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealabor.

IX. Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, et exsultabunt ossa humiliata.

X. Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

XI. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

XII. Ne projecias me a facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

XIII. Redde mihi lætitiā salutaris tui, et spiritu principali confirma me.

XIV. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.

I. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde;

II. Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

III. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

IV. Parce que je connais mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

V. J'ai péché devant vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence; de sorte que vous serez reconnu juste et véritable dans vos paroles, et que vous demeurerez victorieux lorsqu'on jugera votre conduite.

VI. Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

VII. Car vous avez aimé la vérité, et vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

VIII. Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

IX. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le consolera et qui le remplira de joie; et mes os qui sont brisés et humiliés de douleur tressailleront d'allégresse.

X. Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

XI. Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, et rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

XII. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.

XIII. Rendez-moi la joie qui naît de la grâce de votre salut, et affermissiez-moi en me donnant un esprit de force.

XIV. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront vers vous.

XV. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis
meæ, et exsultabit lingua mea justitiam tuam.

XVI. Domine, labia mea aperies, et os meum
annuntiabit laudem tuam.

XVII. Quoniam si voluisses sacrificium,
dedissem utique; holocaustis non delectaberis.

XVIII. Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor
contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

XIX. Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua
Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

XX. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ,
oblationes et holocausta; tunc imponent super
altare tuum vitulos.

XV. Délivrez-moi, mon Dieu, vous qui êtes le Dieu
et l'auteur de mon salut, et tout le sang que j'ai
répandu ; et ma langue relèvera votre justice par des
cantiqes de joie.

XVI. Vous ouvrirez les lèvres, Seigneur, et ma
bouche publiera vos louanges.

XVII. Car si vous désiriez des sacrifices,
je vous en offrirais ; mais vous n'aimez pas les
holocaustes.

XVIII. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice
digne de Dieu ; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu,
un cœur contrit et humilié.

XIX. Seigneur, traitez favorablement Sion, et
faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les
murs de Jérusalem soient bâtis.

XX. C'est alors que vous agréerez un sacrifice de
justice, les oblations et les holocaustes ; c'est alors
qu'on mettra des veaux sur votre autel pour vous
les offrir.

IV. Offertoire

Domine Jesu Christe rex gloriæ
Libera animas omnium fidelium defunctorum
De pœnis inferni et de profund o lacu.
Libera eas de ore leonis,
Ne absorbeat eas tartarus,
Ne cadant in obscurum.

Sed signifer sanctus Michael
Repræsentet eas in lucem sanctam:
Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Hostias et preces tibi Domine
Laudis offerimus;
Tu suscipe pro animabus illis
Quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas, Domine de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,
Délivre les âmes de tous les fidèles défunts
Des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond.
Délivre-les de la gueule du lion
Afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas
Et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres.

Mais que Saint Michel, le porte-étendard,
Les introduise dans la sainte lumière
Que tu promis jadis à Abraham et à sa postérité.

Nous t'offrons, Seigneur,
Le sacrifice et les prières de notre louange :
Reçois-les pour ces âmes
Dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie
Que tu promis jadis à Abraham et à sa postérité.

V. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini
Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint,
Le Seigneur, dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

VI. Agnus dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
Dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
Dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis
Donna eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde,
Donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde,
Donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde,
Donne-leur le repos éternel.

VII. Communion

Lux æterna luceat eis Domine
Cum sanctis tuis in æternum
Quia pius es.

Que la lumière brille à jamais sur eux, Seigneur,
Au milieu de tes saints et à jamais,
Car tu es miséricordieux.

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
Cum sanctis tuis in æternum quia pius es.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Et que la lumière éternelle les illumine.
Au milieu de tes saints et à jamais, car tu es
miséricordieux.

6

André Campra Requiem

I. Introït

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Que la lumière brille à jamais sur eux.

Te decet hymnus Deus in Sion:
Et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam
Ad te omnis caro veniet.

À toi la louange, ô Dieu, dans Sion :
Que se réalisent les vœux formés par Jérusalem.
Exauce ma prière.
Que tout être de chair vienne à toi.

II. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

III. Graduel

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
In memoria æterna erit justus
Ab auditione mala non timebit.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Que la lumière brille à jamais sur eux.
Le juste restera dans un souvenir éternel,
Il n'a pas à craindre une mauvaise réputation.

7

PROCHAINEMENT

RÉCITAL SONYA YONCHEVA

Noël à Versailles

CHAPELLE ROYALE

Concert

Dimanche 10 décembre - 15h

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Stefan Plewniak Direction



Sonya Yoncheva © DR

Georg Friedrich Haendel LE MESSIE

CHAPELLE ROYALE

Concert

Samedi 23 décembre - 20h

Dimanche 24 décembre - 15h

Marie Lys Soprano
Nicolò Balducci Contre-ténor
Laurence Kilsby Ténor
Alex Rosen Basse

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction



Gaétan Jarry © Agathe Poupeney

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles